SURFACE DE L'OBSESSION

CHANTAL DUPAS ET MATTHIEU BOHÉMIER
SURFACE DE L'OBSESSION

DU 28 JUILLET AU 15 SEPTEMBRE 2011
JULY 23 TO SEPTEMBER 15, 2011

VERNISSAGE LE JEUDI 28 JUILLET 2011 À 19H
OPENING THURSDAY, JULY 28, 7PM (FREE)

IMPRIMÉ SUR PAPIER RECYCLÉ 100% / PRINTED ON 100% RECYCLED PAPER

LA MAISON DES
ARTISTES VISUELS
FRANCOPHONES

219, BOULEVARD PROVENCHER, SAINT-BONIFACE (MB), CANADA R2H 0G4
TÉLÉPHONE: (204) 237-5964 | MAISONDESARTISTES.MB.CA
LUNDI AU DIMANCHE 9 H – 17 H | MONDAY TO SUNDAY 9AM–5PM

CONSEIL DES ARTS DE WINNIPEG
MANITOBA ARTS COUNCIL
CONSEIL DES ARTS DU MANITOBA
Secrétariat aux affaires intergouvernementales canadiennes
Québec
Manitoba
Conseil des Arts du Canada
Canada Council for the Arts
Patrimoine canadien
Canadian Heritage

THE PRODUCTION OF A SELF

Dupas and Bohémier are two emerging artists dominated by their respective obsessions. Dupas is engrossed in mortality and with the many deaths which predicate each of our lives. Bohémier is absorbed by repetition and myth making within an impossible void. Both artists are engaged in exploring the production of a self, of becoming and the end of that becoming.

In this exhibition, Chantal Dupas' paintings depict animal carcasses and body parts upon ambivalent, brooding plains. She gracefully eschews the easy pornography of gore by maintaining a controlled palette that underpins a contemplative and troubling commentary upon death. She uncovers the ambiguities which arise when animals die in human environments, such as an abattoir or a First Nations Reserve; her work engages with the complex web of individual and social histories and geographies, colonialism in Canada, tradition vs. nostalgia, and dignity. She elicits questions about the treatment of animal bodies and how we use these deaths in the construction of ourselves.

Her unflinching approach and defiant, flat style echoes with struggle, and it is this struggle that places Dupas in the discourses surrounding assertions of identity and the notions and actualities of being a mortal 'self'. Dupas compulsively details the stylised tableaux she constructs from overarching narratives of mundane violence (the hunter, the butcher, the preserver) to powerful effect. The fine brushwork, for example, that she employs on the trophy skin of a deer in Keep Warm, accompanies an amorphous figure in an almost-invisible-man-snowsuit to create a heart wrenching meditation on an aspect of identity founded upon gesture.

...

Bohémier's engagement with a notion of self is rooted in repetition within a mythical semi-personal series of drawings. The repetition is both literal and non-literal. The patterned backgrounds containing vertical lines, zigzags, or squares, are populated by the same two male figures (his cousin and friend) and a blue scribbled face, that at the same time riff on European portrait and landscape traditions and a Canadian civil society knowledge base. Bohémier's willed playfulness has, at its crux, a strong sense of internal symbolism, conjuring a Monty Python-esque feeling in that he combines references to artistic traditions and popular culture with personal experience. These compulsive, unfiltered but brimming signifiers are strongly associated with drawing the mind.

In part he employs perfunctory, obsessive rules to enter freer, expressive realms. His drawing sculptures, for example, are composed of scores of vertical lines made with the stubs of pencils that are no longer useful for finer work. This method is reminiscent of the art brut artist, Aloise, who removed the last stubs of colour from their casings and ground them to powder before applying them to her drawings with her fingertips. In Bohémier's pieces, each pencil's last bit of colour becomes a two dimensional representation of itself - a long, straight line of colour- on a three dimensional object, the paper column: an amusing metaphor for knowledge production and dissemination.

...

The ephemeral earthy-otherness of Dupas and the folkloric tableaux of Bohémier, respectively mediate upon the just-out-of-sight, those liminal occurrences that we as individuals absorb and become, and then hide/display/mutate when, consciously or inadvertently, we reveal ourselves to one another.

TEXTE : HANNAH_G

SURFACE DE L'OBSESSION

Dupas et Bohémier sont deux artistes en début de carrière sous l'emprise de leurs obsessions respectives. Dupas est préoccupée par la mortalité et par les nombreux décès qui sous-tendent chaque vie. Bohémier est absorbé par la répétition et la création de mythes à l'intérieur d'un impossible vide. Les deux artistes sont engagés dans l'exploration de la production du soi, du devenir et de la fin de ce devenir.

Les tableaux exposés par Chantal Dupas représentent des carcasses animales et des parties de corps humains sur des plans ambivalents et lugubres. Elle s'abstient d'exploiter la pornographie facile du sang par une palette restreinte qui favorise une réflexion contemplative et troublante sur la mort. Elle met en lumière les ambiguïtés qui apparaissent lorsque des animaux meurent dans des milieux propres à l'homme tels que les abattoirs ou les réserves des Premières nations. Ses œuvres renvoient à la toile complexe de l'histoire et de la géographie sur le plan individuel et social, au colonialisme au Canada, à la tradition par opposition à la nostalgie et à la dignité. Elle soulève des questions à propos du traitement des corps des animaux et à la façon dont nous utilisons ces morts dans la construction de notre personne.

Son approche stoïque et la facture plate et provocante de ses œuvres évoquent un conflit, et c'est ce conflit qui place Dupas dans les discours sur les assertions d'identité ainsi que sur la notion et le fait d'être un « soi » mortel. Elle détaille de façon compulsive les tableaux stylisés qu'elle construit à partir de narratifs de violence quotidienne (chasse, boucherie, conservation), ce qui amplifie leur effet. Par exemple, la touche fine qu'elle emploie pour rendre la peau d'un chevreuil abattu dans Keep Warm accompagne une figure amorphe dans un habit de neige presque invisible. Il en résulte une méditation déchirante sur un aspect de l'identité fondé sur le geste.

...

L'engagement de Bohémier par rapport à la notion de soi est ancrée dans la répétition dans une série de dessins mythiques semi-personnels. La répétition est à la fois littérale et non littérale. Les arrière-plans chargés de motifs (lignes verticales, zigzags ou carreaux) sont peuplés des deux mêmes figures masculines (son cousin et ami) et d'un visage griffonné en bleu qui fait écho à la tradition européenne du portrait et du paysage, et à une connaissance de la société civile canadienne. Le ludisme voulu de Bohémier comporte à sa base un fort sens du symbolisme et évoque Monty Python en ce sens qu'il combine des références aux traditions artistiques et à la culture populaire avec son expérience personnelle. Ces signifiants compulsifs non filtrés mais riches sont fortement associés à la représentation de l'esprit.

Il utilise en partie des règles obsessives superficielles pour entrer dans des domaines expressifs plus libres. Ses sculptures, par exemple, sont composées de nombreuses lignes verticales faites avec des bouts de crayons inutilisables pour des dessins précis. Cette méthode rappelle l'art brut d'Aloïse, qui enlevait les dernières miettes de couleur de leur contenant et les écrasait jusqu'à l'obtention d'une poudre qu'elle appliquait directement avec les doigts. Dans les œuvres de Bohémier, le fragment de pigment ultime de chaque crayon devient une représentation à deux dimensions de lui-même : une longue ligne droite colorée sur un objet en trois dimensions, la colonne de papier. Il s'agit d'une métaphore amusante de la production et de la diffusion de connaissances.

...

L'altérité terrestre mais éphémère de Dupas et les tableaux folkloriques de Bohémier interviennent au niveau du presque perceptible, ces occurrences liminales que nous, individus, absorbons et intégrons, puis dissimulons/montrons/transformons lorsque, consciemment ou non, nous nous révélons les uns aux autres.[Anatomical Wrapping] », in an attempt to reveal the myriad of hidden meanings perceived in this visual corpus.

TRADUCTION : DIANE LAVOIE